

Promenades Cádiz

Cádiz

Cádiz

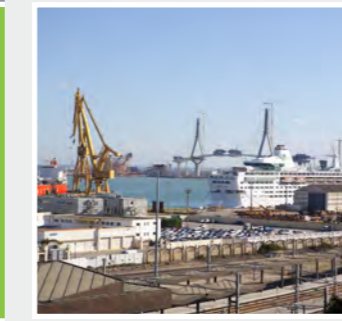


Histoire et géographie

Monuments et musées

Fêtes et traditions

Gastronomie et artisanat



Les colonnes d'Hercule

Sur le territoire communal de Cádiz, la plage la plus remarquable en raison de ses caractéristiques physiques et de son intense fréquentation, c'est la **plage de La Victoire**. Elle s'étend au pied de Cádiz, sur le côté occidental de l'isthme où est située la ville. Elle est limitée au sud par le fort de Cortadura, dont le rempart ouest s'enfonce dans le sable de la plage. Au nord, elle est limitée par les bas-fonds rocheux de Cabezo, bien que cette démarcation soit moins nette. La **plage de La Victoire** s'étend en ligne droite entre ces deux points, sur une longueur de 2.500 m et, à marée basse, sur une largeur moyenne de 185 m, obtenue à la suite des travaux d'aménagement dont elle a fait l'objet. Au fond, elle est suivie sur toute sa longueur par le mur de la promenade maritime. C'est une plage aménagée, ouverte et rectiligne. C'est au cours de la campagne de 1987 que la **Caleta** a obtenu le drapeau bleu, et depuis il lui a été accordé tous les ans jusqu'à aujourd'hui. C'est une plage située dans le centre historique de Cádiz. Elle fut le port naturel par où entrèrent les Phéniciens, les Carthaginois et les Romains. C'est la plus petite plage de la ville et la plus isolée. Son principal atout, c'est son emplacement qui a inspiré musiciens et poètes comme Isaac Albeniz, José María Pemán, Paco Alba ou Carlos Cano. Elle est bordée par les **châteaux de San Sebastian (36)** et **Santa Catalina (37)**, en face de la faculté de Sciences Economiques et de Gestion (l'ancien hôpital de Mora) du campus de Cádiz. Elle a servi de décor dans plusieurs films, comme «007: Meurs un autre jour» et «Le Capitaine Alariste». Les Gaditains la considèrent comme l'un des endroits emblématiques de leur ville, et elle

Excursion romaine sur la côte de Cádiz

Le rattachement de Cádiz (Gades) à l'Empire romain débute en 206 avant J.C. lorsque la ville s'allie à Rome, alors engagée dans ses guerres contre les Carthaginois. Cádiz était une ville romaine dont l'importance économique n'était surpassée que par Rome et

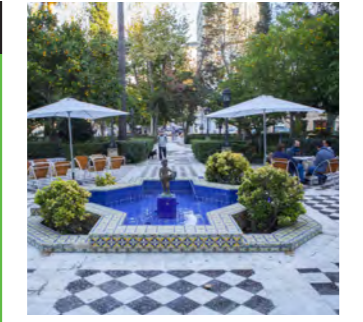


par Padoue dans tout l'Empire. Le Théâtre romain, construit sous l'initiative de Balbus le Jeune, et inauguré lors d'une des visites à Cádiz de Jules César (vers l'an 45 avant J.C.) est sans doute la plus grande construction de ce genre parmi toutes celles qui furent bâties dans l'Espagne romaine, et la seule qui conserve des caractéristiques de type hellénistique. Avec à l'origine un diamètre d'environ 120 mètres et une hauteur de 30 mètres, il pouvait accueillir jusqu'à 25.000 spectateurs. Bien qu'étant un lieu de fouilles archéologiques, le Théâtre romain est visitable, et on peut y admirer une partie des gradins et de la scène, ainsi que la galerie souterraine, parfaitement conservée, avec ses lucarnes et ses vomitoires.

La légende raconte que le héros mythologique Hercule sépara l'Europe de l'Afrique, et que c'est ainsi que surgit le Détroit de Gibraltar. Le fait est que Cádiz fait partie de cette mythologie, en sa qualité de ville la plus ancienne d'Europe avec ses trois mille ans d'histoire. Située sur une péninsule, l'antique Ile du Lion, elle fut fondée vers l'an 1100 avant J.C. par les Phéniciens qui l'appellèrent Gadir. Carthaginoise par la suite, puis romaine, elle a toujours été une ville prospère. Après le passage des Romains et des Visigoths, elle devint territoire musulman à partir de 711, et le resta jusqu'au moment où Alphonse X le Sage la reconquit pendant la deuxième moitié du XIIIe siècle,



la rattachant ainsi au Royaume de Castille. Cette province contribua énormément à la découverte et à la colonisation de l'Amérique au XVIe siècle. Christophe Colomb et d'autres marins célèbres utilisèrent ses ports comme point de départ vers le Nouveau Continent. Au XVIIIe siècle, le siècle d'or de Cádiz, elle monopolise le commerce d'outre-mer, ce qui va lui donner un



caractère cosmopolite, et apparaissent des idées nouvelles qui mènent à l'ouverture libérale et démocratique propre à la Constitution de 1812. Ville maritime et lumineuse, Cádiz compte presque 140 000 habitants. Les Remparts des Portes de la Terre séparent nettement la ville moderne de la vieille ville avec ses rues étroites, ses petites places et ses coins typiques comme l'ancien quartier des Pêcheurs, appelé La Viña, les quartiers du Mentidero ou de Santa María, l'authentique berceau du chant flamenco, la place San Juan de Dios ou le quartier du Populo, l'ancienne ville médiévale. La température moyenne annuelle est de 18° C. Elle jouit d'environ 2 846 heures de soleil par an.



Depuis la **Tour de Tavira (31)**, la plus haute des tours de la ville, on peut observer un curieux paysage : la ville de Cádiz a l'air d'une île. Depuis n'importe laquelle de ses rues ou en se promenant sur ses remparts, on aperçoit des bribes de mer d'un bleu intense. La Gadir phénicienne âgée de 3000 ans et tournée vers l'Atlantique, atteint son âge d'or au XVIIIe siècle en devenant la métropole du continent américain, et son architecture revêt alors une allure coloniale issue des incessants allers et retours par-delà l'océan. L'aspect de la vieille ville, à laquelle on accède par la Porte de la Terre, est marqué par ses impressionnants remparts et par l'élégante architecture de ses édifices. Cádiz est un ensemble infini de ruelles, plages, brisants, châteaux, squares, hôtels particuliers, places, caves, halles, musées et jardins. Du port on aperçoit ce pêle-mêle derrière l'imposante façade en pierre blanche de la **Cathédrale (12)**, avec sa coupole en briques jaunes qui reflète la lumière gaditaine et avec ses deux tours. De la plage de la Caleta, située en face de la vieille ville et au cœur du quartier marin, on peut voir le **château de Santa Catalina (37)** et celui de **San Sebastian (36)**. L'histoire a laissé ses empreintes dans la ville : vestiges d'un **théâtre romain (9)**, les **remparts (1)**, un tracé urbanistique inextricable et dédaléen, des maisons aux couleurs vives, des châteaux du XVIIIe siècle ; l'**Hôpital des Femmes (33)**, joyau baroque ; l'**Oratoire de la Santa Cueva (18)**, édifice néoclassique décoré avec des peintures de Goya ; l'**Oratoire de San Felipe Neri (29)**, où fut proclamée la première constitution espagnole que la coutume populaire appelle La Pepa. Le **Palais de Los Mora (20)**, la Maison de l'Amiral (7) ou la **Maison des Chaines (14)**, illustrent clairement l'essor de la ville au XVIIIe et XIXe siècles. Le **Théâtre Falla (28)**, siège du célèbre carnaval gaditain, est de style néomodérniste et date de 1909, année de sa construction sur un ancien théâtre en bois. Le **Musée de Cádiz (22)** a été créé en 1970 pour rassembler les traditionnels musées des Beaux-Arts et d'Archéologie, dont les origines respectives remontent à 1847 et 1887. L'aménagement actuel a été inauguré en 1990 et comprend 17 salles d'exposition permanente présentant les collections les plus représentatives du Musée de Cádiz.



gaditaines renaissent vers 1950 et en 1977, elles redeviennent le vrai carnaval, splendide et libre, qui transforme la rue en scène de théâtre. Ce qui caractérise le Carnaval de Cádiz, ce sont les troupes musicales, qui chaque année reflètent à travers des paroles drôles et spirituelles n'épargnant personne, les événements les plus importants de la ville et de l'actualité nationale. La protagoniste du Carnaval, c'est la rue : dans le quartier de la Viña, on peut rencontrer jusqu'à l'aube des troupes ou des personnages aux déguisements insolites qui comblent la nuit gaditaine de joie, de musique et de couleur. Le Carnaval commence le vendredi avec l'annonce publique au cours de laquelle est élue la déesse du Carnaval, bien que déjà aient eu lieu diverses festivités : concours de gastronomie, concours officiel de mascarades, le défilé pour les plus petits... Les chorales chantent leurs couplets du haut des chars, et la place du Mercado devient un



essaïm de gens, de sons hétéroclites et de joie contagieuse. Cádiz ouvre ses portes au visiteur et lui offre une fête multicolore et un accueil cordial invitant au contact humain.

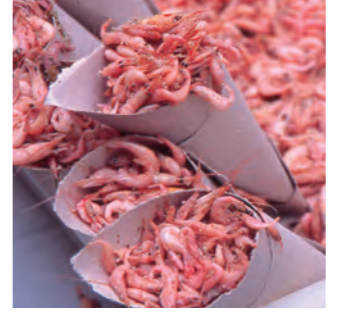
L'histoire du Carnaval de Cádiz remonte au XVIIe siècle. C'est un spectacle multicolore qui voit naître, vers la moitié du XIXe siècle, les premières troupes ou mascarades chantant leurs couplets par les rues et les places pendant toute la durée du Carnaval. Interdits en 1937 de par leur aspect profane, les Fêtes typiques gaditaines renaissent vers 1950 et en 1977, elles redeviennent le vrai carnaval, splendide et libre, qui transforme la rue en scène de théâtre. Ce qui caractérise le Carnaval de Cádiz, ce sont les troupes musicales, qui chaque année reflètent à travers des paroles drôles et spirituelles n'épargnant personne, les événements les plus importants de la ville et de l'actualité nationale. La protagoniste du Carnaval, c'est la rue : dans le quartier de la Viña, on peut rencontrer jusqu'à l'aube des troupes ou des personnages aux déguisements insolites qui comblent la nuit gaditaine de joie, de musique et de couleur. Le Carnaval commence le vendredi avec l'annonce publique au cours de laquelle est élue la déesse du Carnaval, bien que déjà aient eu lieu diverses festivités : concours de gastronomie, concours officiel de mascarades, le défilé pour les plus petits... Les chorales chantent leurs couplets du haut des chars, et la place du Mercado devient un



La cuisine gaditaine est surtout influencée par les vins de la province et par le large éventail de poissons propres au littoral gaditain : daurades, rougets-barbets, bars, limandes, petites fritures..., ainsi que par les fruits de mer : bouquets, langoustines, pinces de crustacées, escargots de mer..., et par les célèbres gambas de Sanlúcar de Barrameda. N'oublions pas les fromages artisanaux, les charcuteries et les viandes des villages de la sierra. La pâtisserie, exquise, héritage des Arabes et issue des couvents de religieuses : le flan aux jaunes d'œuf, les macarons aux amandes de Medina Sidonia, le touron de Cádiz et les célèbres beignets, de délicieuses friandises de Noël typiques dans toute la province. Les nombreux restaurants, bars, bistrot de fruits de mer, tavernes et « chiringuitos » (guinguettes de plage), nous permettent de goûter cette gastronomie variée et ses excellents vins : Finos, Amontillados, Olorosos, Manzanillas, ainsi que les brandys élaborés dans la province qui donnent un caractère spécial à cette terre. L'artisanat de Cádiz est riche et très varié. Le centre de l'industrie maroquinère andalouse est à Ubrique, à Prado del Rey et à Villamartin. Les couvertures tissées et les ponchos de Grazalema sont également célèbres ; à souligner les objets en osier, en rotin ou en paille de Medina Sidonia, Setenil, Bornos et Vejer, de même que les bottes rustiques d'Alcala de los Gazules et d'Espera.



La fin du XVIIe siècle. C'est ainsi que Sanlúcar de Barrameda, à l'embouchure du Guadalquivir, devient un nœud de communications fondamental car elle contrôlait la navigation du port de Séville. Cádiz et le Puerto de Santa Maria deviennent de grands centres commerciaux au XVIIIe siècle, car les échanges avec l'Amérique se centralisent dans la baie gaditaine. En témoignage de cette activité, on conserve encore aujourd'hui des maisons de négociants, des fortifications et des édifices religieux. Au XVIIIe siècle, l'aspect de Cádiz, capitale des ports de l'Atlantique, se caractérise par les châteaux et les bastions (XVIIe-XVIIIe siècles) qui l'entourent, et par les tours de guet (XVIIe-XVIIIe siècles) qui forment un curieux paysage vu du ciel. Il sera construit jusqu'à 160 échauguettes autour de Cádiz pour guetter l'arrivée des bateaux en provenance de l'Amérique. Parmi les édifices religieux, il convient de mentionner le **Couvent de Santo Domingo (5)** et l'**église du Rosario (19)** (XVIIe-XVIIIe siècles), dont la Vierge était la Sainte-Patronne de la ville et du Voyage aux Indes, l'imposante **Eglise-Cathédrale (12)** (XVIIIe siècle) gaditaine, financée avec les richesses d'outre-mer, l'**église du Carmen (24)** (XVIIIe siècle), de style colonial ibéroaméricain, et l'**Oratoire de San Felipe Neri (29)**, où fut promulguée la Constitution libérale de 1812, déterminante dans l'évolution politique de l'Amérique latine. A cette liste, il faut ajouter la riche architecture laïque du baroque gaditain, appartenant presque



www.andalucia.org

FSC RECYCLADO Papel C018828
 DIN 6738
 EU Ecolabel
 PCF PROCESS CHOISIR FREE
 ASTENSE

Oficina de Turismo de Cádiz de la Junta de Andalucía
 Avda. de 4 de Diciembre de 1977, s/n,
 11005 Cádiz
 Tel.: 956 203 191
 Correo e.: otocadiz@andalucia.org

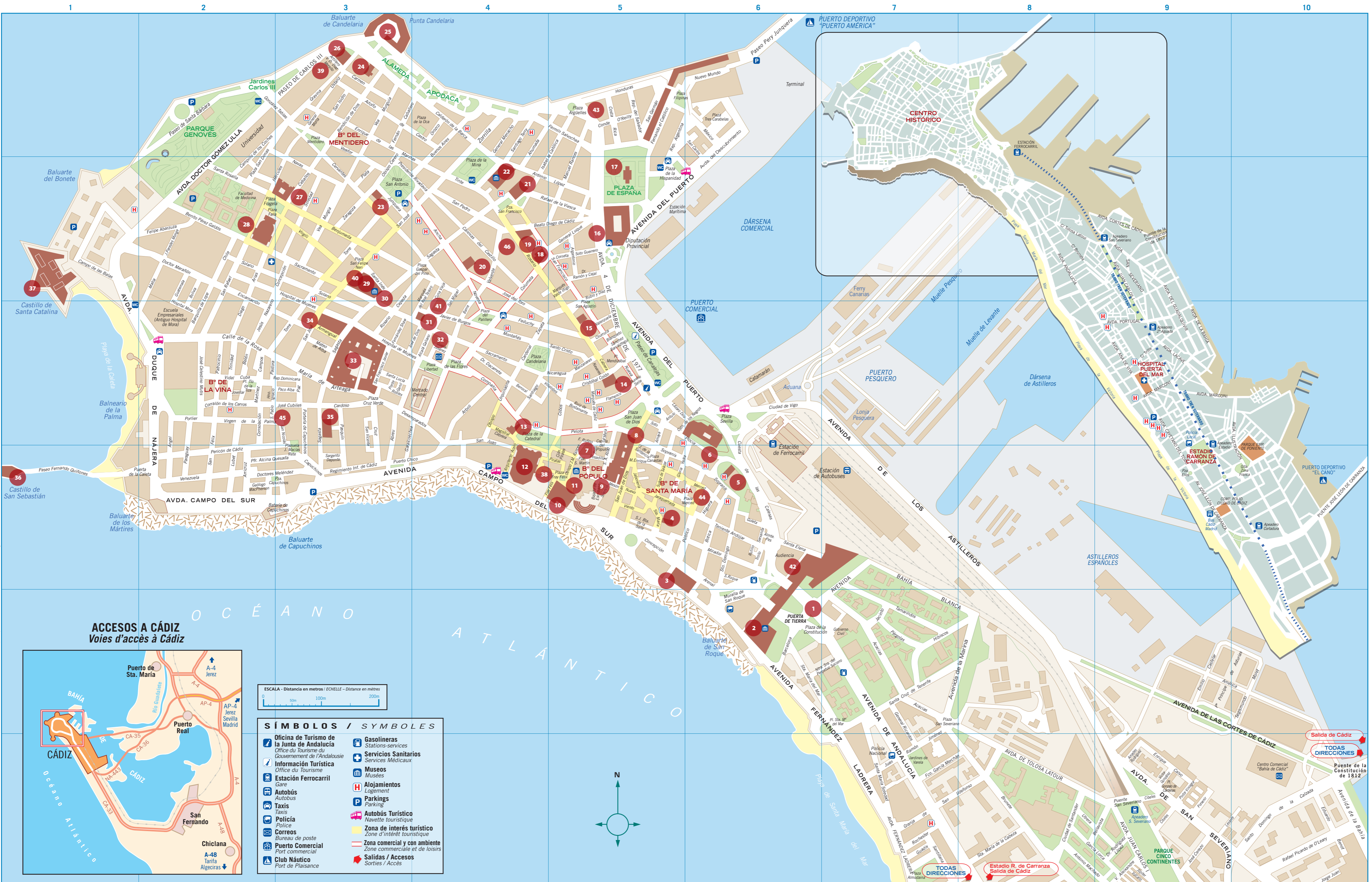
JUNTA DE ANDALUCÍA
 Consejería de Turismo y Deporte
 Empresa Pública para la Gestión del Turismo y del Deporte de Andalucía, S. A.
 C/ Compañía, 40.
 29008 Málaga
 www.andalucia.org

L'utilisation de papier recyclé pour ce dépliant permet à l'Andalousie, en 2018, de réduire l'impact environnemental de:

| | | |
|----------------------|-----------------------------|--------------------------------|
| 22.757 kg de déchets | 3.364 kg de CO ₂ | 33.646 km de trajet en voiture |
| 665.527 litres d'eau | 39.099 kwh d'énergie | 36.974 kg de bois |

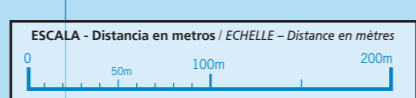
ANDALUCÍA, S.A. - C.I.F. B-12592018
 Agosto 2018

Cádiz



- 1 Murallas de Puerta de Tierra
- 2 Museo Litográfico
- 3 Casa de Iberoamérica (Antigua Cárcel Real)
- 4 Iglesia de Santa María
- 5 Iglesia de Santo Domingo
- 6 Palacio de Congresos (Antigua Fábrica de Tabacos)
- 7 Casa del Almirante
- 8 Ayuntamiento
- 9 Centro de Interpretación del Teatro Romano - Teatro Balbo
- 10 Iglesia de Santa Cruz
- 11 Museo Catedralicio
- 12 Catedral
- 13 Iglesia de Santiago
- 14 Casa de las Cadenas
- 15 Iglesia de San Agustín
- 16 Diputación Provincial
- 17 Plaza de España. Monumento a las Cortes
- 18 Oratorio de la Santa Cueva
- 19 Iglesia del Rosario
- 20 Casa de Mora
- 21 Iglesia Convento de San Francisco
- 22 Museo Provincial de Arqueología y Bellas Artes
- 23 Iglesia de San Antonio
- 24 Iglesia del Carmen
- 25 Baluarte de la Candelaria
- 26 Antiguo Gobierno Militar. Centro Cultural Reina Sofía
- 27 Casa de las Viudas
- 28 Gran Teatro Falla
- 29 Oratorio San Felipe Neri
- 30 Museo de las Cortes de Cádiz
- 31 Torre Tavira
- 32 Yacimiento Romano. Factoría de Salazones
- 33 Hospital de Mujeres
- 34 Iglesia de San Lorenzo
- 35 Iglesia de la Pastora
- 36 Castillo de San Sebastián
- 37 Castillo de Santa Catalina
- 38 Casa del Obispo. Yacimiento Arqueológico
- 39 ECCO. Espacio de Creación Contemporánea
- 40 Centro de Interpretación de la Constitución
- 41 Yacimiento arqueológico Gadir - Teatro de títeres Tía Norica
- 42 Museo del Títere
- 43 Teatro Central Lechera
- 44 Centro Municipal de Flamenco La Merced
- 45 Iglesia de Nuestra Señora de la Palma
- 46 Cueva-Catacumbas del Beaterío

ACCESOS A CÁDIZ Voies d'accès à Cádiz



| SÍMBOLOS / SYMBOLES | |
|--|---|
| Oficina de Turismo de la Junta de Andalucía Office du Tourisme du Gouvernement de l'Andalousie Information Turística Office du Tourisme | Gasolineras Stations-services |
| Servicios Sanitarios Services Médicaux | Museos Musées |
| Estación Ferrocarril Gare | Alojamientos Logement |
| Autobús Autobus | Parkings |
| Taxis | Autobús Turístico Navette touristique |
| Policía Police | Zona de interés turístico Zone d'intérêt touristique |
| Correos Bureaux de poste | Puerto Comercial Port commercial |
| Club Náutico Port de Plaisance | Salidas / Accesos Sorties / Accès |